

L'Echo de Louiseville

Publié dans les intérêts du Comte d Maskinonge et du District des Trois-Rivieres.

MARCHAND & BELAND, PROPRIETAIRES.

PARAISANT TOUS LES JEUDIS.

ALFRED MARCHAND, REDACTEUR

Feuilleton

LES AMOURS

D'UN

ARTISTE

NUMERO 17 BIS

(Suite)

— Un nom qui n'est inconnu... John Howel.

Il entra. C'était un homme de grande taille et de haute mine, qui paraissait avoir trente ans au plus. Sa tenue correcte, son visage aux traits accentués, ses longs favoris d'un fauve ardent, ses yeux bleus, tout attestait en lui la race anglo-saxonne. Il en était le type accompli.

— Excusez cette visite sans avoir été présenté, dit-il, avec la froide politesse et l'accent britanniques. J'ai vu votre adresse par ce catalogue de la dernière exposition... Monsieur Georges Dumesnil, n'est-ce pas ?

L'artiste s'inclina. John Howel, désignant encore le livret qu'il tenait en main pour suivre : — Si j'avais l'heureuse chance que le tableau portant ce titre : "Jeanne d'Arc sous l'Arc des Fées, se trouvât encore en votre possession, je demanderais à le voir....

— C'est un honneur pour moi, répondit Georges ; mais permettez cependant cette observation, monsieur.... Vous me semblez être Anglais....

— Je suis Américain, répondit-il, et j'ai fait d'une Française... que j'adore, une sorte de culte pour cette héroïne nationale. Mon intention serait de lui offrir son image.

— La voilà ! fit le peintre en s'éclairant pour démasquer le chevalier. Un regard d'espérance alla de l'œuvre au frère, du frère à la sœur.

En passant près de celle-ci, John Howel salua comme il eût fait pour une reine.

Le docteur Lambert nous a donné son avis quand au tableau. Le choix du sujet, le paysage et les figures qui s'y trouvaient groupées le dessin, la couleur, la lumière, tout concourait à l'harmonie de cette remarquable et patriotique composition. Jamais encore la Bonne Lorraine n'avait été ressuscitée par un pinceau plus digne d'elle. Quant aux fées entrevues dans le feuillage du vieux chêne, un poète ne les eût pas rêvées plus idéales.

— Oh ! fit l'Américain, c'est un chef d'œuvre !

Puis, se tournant vers l'artiste :

— Il est encore à vendre, n'est-ce pas ? Combien ?

Georges hésita. C'était la première fois qu'il se trouvait en pareille fête.

— Je comptais, répondit-il enfin, je comptais en demander mille écus....

— Les voici, s'empressa de dire John Howel en ouvrant un portefeuille honné de bank notes. Ce tableau m'appartient. Avant ce soir, un emballer en prendra livraison pour nous l'expédier en Amérique.

L'affaire ainsi conclue, on causa.

L'acquéreur sollicita l'autorisation d'examiner les esquisses accrochées ça et là. Ses éloges, parfois si critique, attestèrent qu'il avait au moins le sentiment de l'art.

En face du cadre occupant la place d'honneur, il fit une plus longue halte et parut admirer sans réserve.

— Ah ! vous faites le portrait, monsieur.... J'en ai vu peu qui impressionnent comme celui-ci....

Sans connaître le modèle, on sent la ressemblance. Ce devait être une femme de cœur.... Sa pensée,

son âme, se devinent sous ce front couronné de cheveux blancs !... Quelle beauté, quelle tristesse dans l'expression de ces traits qui commencent à la fois la sympathie et le respect !

— C'est notre mère ! dit Georges avec un accent d'orgueil où l'artiste avait moins part que le fils.

— Voilà deux jours que nous l'avons perdue !... ajouta Marthe une main dans celle de son frère....

— Excusez moi ! reprit John Howel je regrette de quitter Paris....

Vous auriez consenti peut-être à peindre mon portrait et celui d'une jeune personne qui m'est chère.

— Votre fille ? questionna Georges.

— Ma pupille, répondit John.

Nous partons demain pour Nice.

Les deux orphelins eurent un même mouvement de surprise.

Et comme le regard de l'étranger en demandait la cause :

— Les médecins, expliqua le frère, ordonnent à ma sœur un séjour de quelques mois dans le midi de la France.

— Plus d'obstacle, alors ! conclut sir Howel. Choisissez Nice....

et si par hasard vous y doutiez de l'emploi de votre talent, cette appréhension n'existe plus.... Deux portraits vous sont assurés, au même prix que le tableau....

— Un instant plus tard, l'Américain avait repris sa froideur quel que peu hautaine et s'éloignait après un grave salut.

— Eh bien ! dit Marthe, n'avez-vous pas raison ? Ce sont les fées qui nous envoient là-bas....

Moi, pour m'y rétablir.... et toi pour la retrouver, elle !

— Comment ?

— Oublies-tu donc que son père possède une des plus belles villas de Nice, et qu'il y passent l'hiver ?

On s'occupa aussitôt des préparatifs du départ. "Aujourd'hui, plutôt que demain !" n'est-ce pas l'ordonnance du docteur Lambert ?

Cependant, il fallut d'abord que la délicate eût un toubon digne de l'amour de ses enfants. Un tiers du prix de la Jeanne d'Arc y fut consacré.

Le matin du jour où l'on devait quitter Paris, Marthe exigea que son frère la conduisit au Père-Lachaise.

Elle refusa même une voiture, désirant gravir à pied ce douloureux calvaire où, la semaine précédente, elle avait versé tant de larmes à la suite du corbillard.

C'était d'ailleurs par une des tièdes journées d'automne, au ciel encore azuré, au soleil mélancolique et doux, ainsi qu'un dernier adieu.

Arrivés au terme de leur pèlerinage, les deux orphelins s'agenouillèrent, et le regard voilé de pleurs, l'âme recueillie dans son deuil, ils ne songèrent d'abord qu'à prier.

En relevant les yeux, Marthe aperçut au pied du monument un superbe bouquet de violettes de Parme.

C'était, en novembre, une vraie merveille.

— Georges, dit-elle à son frère, je t'envie cette pieuse inspiration.

— Mais je te Patribuais, ma sœur.

— Non, ce n'est pas moi....

Ni moi ! répondit-il.

Et tous deux ils se regardaient, étonnés, ne comprenant pas.

Qui, mais qui donc autre qu'eux-mêmes avait eu la pensée de rendre ce touchant hommage à la mémoire de leur mère ?

Il faut la chatoyante palette de notre ami Théodore de Beauville pour dépeindre cet éternel printemps, ces féeries de lumière, cette mer et ce ciel toujours bleus, ce pays toujours vert avec ces palmiers, ses oranges, ses jasmins et ses roses... Non ! mieux vaut renvoyer le lecteur au livre du poète et continuer prosaïquement notre récit.

Déjà le soleil, s'abaissant à l'horizon tout en feu, projetait obliquement sur les flots comme des cascades de perreries, lorsqu'un élégant cavalier parvint, non sans quelque résistance de sa fongueuse monture, à l'extrémité de cet admirable boulevard qui borde la grève et s'appelle la promenade des Anglais.

Au-delà des terrains bâtis, presque dans la campagne, on remarquait alors une somptueuse villa qu'un parc assez vaste entourait de ses beaux arbres.

Parmi les ornements qui surmontaient la grille ouvragée, damasquinée, ces deux mots se lisaient en lettres d'or : Villa Montgiscard.

Quel était ce Montgiscard ? Sans doute un des princes de la finance car il fallait être plusieurs fois millionnaire pour se permettre, en un pareil endroit, une demeure pareille.

Le cavalier semblait appartenir à l'aristocratie étrangère. Son teint, légèrement olivâtre, ses cheveux noirs et crépus, donnaient même à penser qu'il avait vu le jour non loin de l'équateur. Personne à Nice, ni de la ville ni de la colline qui ne le citât comme un des lions de la saison présente, et qui, si vous l'eussiez interrogé sur le compte de cet arrogant personnage, ne vous eût aussitôt répondu : C'est un riche et noble Brésilien, don Lopez de Bayadas.

Au moment où il s'arrêtait devant la grille, la porte à côté s'ouvrit, livrant passage à un de ceux-là qu'on surnomme aujourd'hui les gommeux, qu'on appelait alors la nettes crévés, les cocodés.

Sa toilette excentrique, son langage, son jargon, ses traits défrisés avant l'âge et ses manières burlesques en faisaient même un des plus comiques échantillons de l'espèce.

Il était aussi très connu, très populaire, et répondait au nom d'Isidore Vaudin.

(A suivre)

La Vigueur des Cheveux d'AYER



Rend aux cheveux leur couleur naturelle, et les empêche aussi de tomber. Mrs. H. W. Fenwick, de High St., N. Y.

Il y a un peu plus de deux ans, mes cheveux ont commencé à tomber. Après avoir essayé un grand nombre de remèdes, j'ai vu dans un journal que j'ai commencé à croire que je resterais toute ma vie sans cheveux. J'ai acheté une bouteille de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et j'en ai fait usage immédiatement. En peu de temps mes cheveux ont commencé à pousser et à pousser si vite que j'ai pu en faire une tresse avant ma maladie. — Mrs. A. WELLEN, Polyanna St., New Orleans, La.

Croissance des Cheveux

Il y a huit ans, j'ai eu la variole et ai perdu tous mes cheveux qui repoussèrent très abondamment. J'ai essayé une quantité de préparations, mais sans aucun résultat satisfaisant. C'est alors que j'ai commencé à croire que je resterais toute ma vie sans cheveux. J'ai acheté une bouteille de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et j'en ai fait usage immédiatement. En peu de temps mes cheveux ont commencé à pousser et à pousser si vite que j'ai pu en faire une tresse avant ma maladie. — Mrs. A. WELLEN, Polyanna St., New Orleans, La.

La Vigueur DES CHEVEUX d'AYER

Préparé par le Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass., U. S. A.

Les Filiales d'Ayer guérissent les Migrants.

BANQUE D'HOCHELAGA
(Succursale Louiseville.)

LETTRES DE CHANGE ET TRAITES

Sur toutes les parties de l'Europe et des Etats Unis.

INTERET PAYE SUR DEPOTS A TERME.

F. X. O. La Coursière, GERANT.

CARTES D'AFFAIRES

GEDEON BELAND, AVOCAT LOUISEVILLE.

OLIVIER & DESY, AVOCATS TROIS-RIVIERES.

Dr. W. O. PICHETTE, L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE No. 12 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES.

BEAULIEU & BAKER, AVOCATS, (Bourse Banque du Peuple), No. 97 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Dentiers en Aluminium

Sont supérieurs aux autres, car ils sont très minces, très légers, ne causent pas et n'ont aucun goût.

Dr EUDORE DUBEAU, L.C.D. CHIRURGIEN-DENTISTE Professeur au collège dentaire de la Province de Québec. 301 St Denis, — Coin Ontario TEL. BELL 6162. MONTREAL.

Hardes Faites ! Hardes Faites !

Notre assortiment d'automne de HARDES FAITES, n'a jamais été aussi considérable que cette année. Le public acheteur devra consulter nos prix avant d'acheter ailleurs.

Ad. Bergeron, MARCHAND RUE SAINT-LAURENT LOUISEVILLE.

B. E. Pelland, Notaire.

M. B. E. Pelland, notaire, informe le public de Louiseville et du comté de Maskinonge, qu'il vient d'ouvrir une étude, à Louiseville, rue St-Laurent, porte voisine de M. Denis Caron, huissier. PeEn dehors des heures du bureau, M. Pelland se tiendra à la disposition de sa clientèle, à sa résidence, coin des rues Ste Marie et St-Louis.

ARGENTA PIRETER sur hypothèque on autrement.

Coupe Elegante

Si vous aimez à porter des habits élégamment faits, rendez-vous directement chez

M. ADOLPHE VANASSE, TAILLEUR

attaché à l'importante maison de nouveauté A. BERGERON. Vous n'aurez qu'à vous en féliciter.

VOITURES! VOITURES!



Un assortiment complet de toutes sortes de voitures manufacturées à mon établissement, rue St Aimé, Louiseville, près de la Gare du Pacifique

Occasion superbe de se procurer une excellente voiture à B n Marché. Venez voir mes PHEATONS. Leur solidité et leur élégance sont fort appréciées des véritables connaisseurs.

N'oubliez pas mon adresse.

VICTOR HEROUX.

Rue St-Aimé, LOUISEVILLE.

EPICERIES !

L'encouragement vraiment généreux que j'ai reçu du public depuis que j'ai ouvert une épicerie rue St. El. d'Esth, m'a engagé à ouvrir mon établissement "on stock"

A mon établissement, on trouve tout ce qu'il faut en épicerie :

THE, SUCRE, RAISIN, MELASSE, BISCUITS, SUCRERIES, RIZ, CAFE, POISSONS EN CONSERVE, LIQUEURS EN CARAFES, GRAISSE, COTTELELE, VINAIGRE, ANANDES.

Une specialite

Une visite à son établissement vous fera juger par vous-même ;

B. W. PICHE

RUE STE-ELIZABETH LOUISEVILLE.

Meubles !

EN GROS ET EN DETAIL

Madames et Messieurs,

Ayant augmenté mon commerce de beaucoup, je prends occasion de vous annoncer que vous trouverez toujours à mon magasin un assortiment des plus complets tels que :

Sets de chambre, en noyer noir, chêne, orme, sets de salle à diner, de salon en brocaille, crin, peluche, tapestry rugs canapés, sommiers, matelas couchettes en fer et en bois, berceaux en bois et rattan, voitures d'enfants.

L. E. LAMBERT

RUE SAINT LAURENT LOUISEVILLE.

Au même endroit Madame L. E. Lambert a transporté son magasin de modes, et elle tiendra toujours comme par le passé un assortiment complet de chapeaux pour dames et enfants, plumes, fleurs, rubans, dentelles, voiles, crêpes à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée

Mme L. E. Lambert

RUE ST-LAURENT, LOUISEVILLE.

CHARLES DUGUAY

M. Chs. Duguay, si bien connu pendant dix années comme l'un des bons voitures de Louiseville, nous est enfin revenu.

M. Duguay, après une absence de deux années aux Etats-Unis, où il s'est perfectionné dans son métier, demande de l'encouragement de tous les citoyens de Louiseville et des environs.

Amorcez dans l'ECHO DE LOUISEVILLE.

Le poêle de cuisine peut échauffer ou refroidir le bonheur dans un ménage.

l'Epouse

Est la Tete... de la Famille

lorsqu'il s'agit d'acheter un poêle de cuisine. Nous avons remarqué que, quand une femme d'expérience et de bon jugement a l'occasion d'examiner attentivement nos



Poêles de Cuisine en Bois "Perfection"

elle le préfère à tous les autres, et lorsqu'il est vendu, il demeure vendu, parce qu'il donne entière satisfaction. C'est le poêle le plus commode manufacturé ; il réunit en lui-même ces quatre points importants que nous avons toujours en vue : cuisson parfaite, facilité d'opération, économie de combustible et durée.

Si votre fournisseur ne peut vous montrer le poêle "Perfection," écrivez-nous directement

The James Smart Mfg Co., Ltd. BROCKVILLE, ONT.

EN VENTE CHEZ **L. A. NOBLET**

BOULANGERIE

M. Jos. Carpentier Fils vient d'ouvrir une magnifique boulangerie sur la rue Ste-Marie. La qualité de son pain le recommande fortement au public. Nous espérons qu'il sera encouragé comme il le mérite.

JOS. CARPENTIER, FILS, Rue Ste. Marie, Louiseville.

J. A. N. CORBIN

TAILLEUR FASHIONABLE RUE ST-LAURENT

M. J. A. N. Corbin informe le public qu'il tient son atelier dans le haut du magasin de MM. Trépanier & Cie.

M. Corbin est un très habile tailleur et il invite tout le monde à aller le voir.

Coupe moderne ; Ouvrage garanti ; Prix modérés.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE BISCUITS et SUCRERIES DE TOUTES SORTES. EN GROS SEULEMENT — JOLLETTE P. Q.

M. L. Z. MAGNAN tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLLETTE

ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains le célèbre vinaigre de Drouin, Frère & Co, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être données, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le.

Le comté de Maskinonge ne peut mieux faire que de lui accorder son patronage.

Hood's Pills guérissent tous les dérangements du foie, bile, jaunisse, indigestion. 25c.

L'ÉCHO DE LOUISEVILLE

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie de Publication de "L'Écho de Louiseville."

Administration et Rédaction:

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

ABONNEMENT.

Un an... \$1.00 Six mois... 50c Trois mois... 25c

ANNONCES (Moins Agate) Première insertion, la ligne... 30c

Toutes impressions de brochures, circulaires, cartes, etc., exécutées dans les meilleurs goûts à des prix modérés.

L'ÉCHO DE LOUISEVILLE, LOUISEVILLE, Canada.

Petit Courrier

L'hon. solliciteur général Fitzpatrick est parti samedi pour Londres.

Dans le cours des quinze derniers mois, environ quinze mille protestants anglais se sont convertis à la religion catholique.

Les rapports officiels des élections tenues en France, dimanche pour le choix d'un tiers des membres du Sénat démontrent que 69 républicains, 13 radicaux, 3 socialistes et 12 réactionnaires ont été élus.

On annonce de Blantyre, dans le sud de l'Afrique britannique, que les forces anglaises envoyées le mois dernier contre les Agoris, ont mis ceux-ci en déroute. Le chef Chikusai a été pris et pendu. Les Anglais ont eu cinq blessés.

Berlin, 5 janv.—L'empereur a décerné le jour de l'an, que les deux premiers lieutenants officiers devront faire connaître dans leurs lettres à un conseil d'honneur et attendre la décision du dit conseil.

On annonce que M. F. A. Gagnier, agent de la succursale, à Montréal, de "La Ligue la Brésilliana" vient de quitter cette ville. Le propriétaire de M. Gagnier vient en effet de recevoir de New-York, dans une enveloppe, la clef du bureau qu'il occupait au No 209 de la rue des Commissaires, et à sa grande surprise il a constaté que tout avait été enlevé dans le bureau.

Les directeurs de l'Association agricole du district des Trois-Rivières ont décidé que l'exposition de 1897, en cette ville, sera tenue du 2 au 11 Septembre prochain. Elle s'ouvrira le jeudi, pour se terminer le samedi de la semaine suivante.

Les travaux d'amélioration, aux terrains et bâtisses, seront repris, à bonne heure, le printemps prochain.

L'exposition de 1897 devra être de beaucoup supérieure à celle de 1896 qui, pourtant, a eu un succès marqué.

L'honorable Wilfrid Laurier a refusé le titre de Baronet qui lui a été offert.

En réponse à une question au sujet de la possibilité de sa nomination de "Conseiller Impérial," le Premier Ministre répondit qu'il n'en connaissait rien.

Dans certains cercles religieux canadiens, il est question de l'élévation de Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, au siège épiscopal laissé vacant par le décès de Mgr Fabre.

PAS CONTESTABLE

L'action prompt, énergique et sûre du Baume Rhumal n'est pas contestable. C'est à ses propres vertus qu'il doit ses succès constants et toujours croissants. Ne pas oublier à cette saison, qu'il guérit toutes les affections de la poitrine et de la gorge.

Le Banquet Laurier

Le banquet que la jeunesse libérale de Montréal a offert récemment à l'hon. Wilfrid Laurier a eu un immense retentissement par tout le pays.

Les circonstances hérisées de difficultés sans nombre que nous traversons donnaient une importance des plus considérables aux agapes fraternelles du parti qui préside à nos destinées depuis le 23 juin dernier.

L'Électorat rendu perplexe par les formidables attaques de l'opposition, attendait avec une vive anxiété la défense que devait produire le chef du gouvernement.

Cette défense, M. Laurier l'a produite aux applaudissements des centaines d'auditeurs accourus, non pas pour goûter les charmes de l'éloquence du puissant orateur, mais pour bien se pénétrer de la justice d'une cause chère à tous les amis éclairés de la paix, de l'harmonie et du droit.

On peut différer d'opinion avec notre illustre compatriote, on peut ne pas aimer toutes les idées qu'il professe, idées puisées aux sources si pures du libéralisme proné par l'immortel Lacordaire et ce géant intellectuel qui a nom Montalembert, mais on ne peut lui refuser l'honnêteté, la droiture d'intention et cet esprit de tolérance et de conciliation qu'il faut à un chef, dans un pays où les intérêts de races et de religions peuvent devenir en conflit à chaque instant.

Sir John McDonald, pour qui les anglais et les conservateurs professent le culte de la plus entière admiration, l'honneur est là pour nous donner raison, tranchant sans scrupules, toutes les difficultés au point de vue de son parti, en faisant appel aux bonhomies de son esprit subtil.

M. Laurier, au contraire, drapé dans sa dignité de bonhomme renommé que sur le piédestal inébranlable de la justice, méprise les triomphes éphémères de la duperie. Il va droit au but qu'il veut atteindre avec cette sérénité calme de tout homme qui accomplit son devoir sous les dictées de sa conscience.

Les injures dont on l'abreuve quotidiennement ne sauraient l'émouvoir et quand il ouvre la bouche pour défendre son parti, pour défendre ses principes et ses croyances religieuses, jamais il ne profère des paroles d'amertume à l'adresse de ses injustes détracteurs. Il sait pardonner même à la noire calomnie.

M. Laurier est toujours grand; ses moindres actions commandent l'admiration.

Nous ne pouvons résister au désir de donner quelques extraits du magnifique discours qu'il a prononcé au banquet du Club National. Les lecteurs de l'Écho ne manqueront pas de les lire avec un vif intérêt.

"Quand à la question des écoles qui passionnent actuellement à un aussi haut point les esprits en cette province, nous avons entrepris de la régler, quand nos prédécesseurs n'avaient pu rien faire pour arriver à une solution pendant les six dernières années. Nous nous sommes adressés au gouvernement du Manitoba et maintenant quelque soit le jugement que l'on porte sur notre conduite, l'on admettra toujours que nous avons obtenu des concessions qui permettront à la minorité catholique d'avoir dans ses écoles, non seulement l'enseignement de la religion

mais aussi l'enseignement de sa langue maternelle.

Mais on dit que ces concessions ne sont pas suffisantes, qu'elles ne sont pas tout ce que nous pouvions espérer, au moins nous avons obtenu quelque chose. Qu'ont obtenu nos prédécesseurs? Je dis à ceux qui prétendent que ces concessions ne sont pas suffisantes qu'elles sont raisonnables sous plusieurs rapports, et si elles sont appliquées avec libéralité et administrées avec générosité par le gouvernement du Manitoba, comme je suis sûr qu'elles le seront, nous aurons trouvé un remède beaucoup plus efficace que ce que nous aurions donné n'importe quelle loi de coercition adoptée par le parlement fédéral.

J'admets volontiers que les concessions obtenues ne paraissent pas suffisantes aux autorités de la plus haute importance, autorisés que les catholiques sont accoutumés à vénérer, même lorsque je ne vois pas les choses politiques comme elles le font elle-mêmes. Quelle en est la raison? C'est que, selon le jugement du Conseil Privé, les catholiques du Manitoba ont le droit non-seulement à des concessions, mais au rétablissement complet des écoles qui existaient avant 1890. C'est là le langage des chefs conservateurs.

S'il est vrai que le plus haut tribunal de l'empire, par son jugement, préservait comme devoir moral du parlement fédéral, le devoir de rétablir les écoles séparées pour tout, au nom du sens commun, l'ancien gouvernement, au mois de mars dernier, a-t-il offert un compromis au gouvernement manitobain sur cette question—scolaire? (Rire et appl.)

Le compromis que l'on offrait donnait beaucoup moins aux catholiques que ce que le gouvernement Greenway nous a concédé.

Cependant lorsque nous avons obtenu du gouvernement manitobain beaucoup plus que ce demandait les commissaires au printemps dernier, on nous dénonce comme des traîtres à notre race et à notre religion. Messieurs, la religion est immuable comme son Fondateur, et ce qui n'était pas défendu alors ne peut être un crime aujourd'hui.

Ce n'est pas tout. Rappelons-nous que, sur cette question, comme sur toutes les autres, il y a des opinions diverses qui doivent être respectées. Certains ne pensent pas comme nous, et sont blessés profondément de ne pas avoir pu obtenir ce qu'ils croient leur être dû. Je ne parle pas de la presse conservatrice, mais de tout le monde, et de toute différence, de la religion de l'école anglaise, comme je l'ai dit souvent, et je suis catholique; je crois à la liberté comme Montalembert et Lacordaire y ont eu. Les évêques et les prêtres—dans un pays comme le nôtre,—sont des citoyens qui jouissent des mêmes droits. Ils ont le droit d'avoir leurs opinions comme nous et je leur accorde volontiers ce que je réclame pour moi-même. Essayons de nous entendre et, s'il est possible, usons de moyens de conciliations.

En arrivant au pouvoir, nous avons dû nous emparer de la question. Pour ma part, j'ai toujours été d'opinion que non seulement la majorité, mais les pères de famille avaient le droit de demander que la religion soit enseignée dans les écoles aussi bien que les autres matières d'éducation. Certaines gens peuvent dire que nous ne sommes pas allés assez loin, mais qu'ils se rappellent que, il y a quelques mois à peine, on criait sur tous les "hustings" de cette province: "N'ayez pas confiance dans les libéraux ils sont opposés à l'enseignement religieux! Ce qu'ils veulent, c'est l'école sans Dieu."

On ne peut plus au moins nous faire ce reproche, car, si le règlement projeté est mis en force, non seulement le nom de Dieu sera prononcé dans les écoles du Manitoba, mais on y enseignera aussi les devoirs d'un chrétien envers son Créateur aussi librement que dans les écoles de la province de Québec.

"Nous aurions pu nous servir de tout le pouvoir que nous accordait la constitution et essayer de rétablir par la force le système de l'enseignement religieux dans les écoles de Manitoba; mais nous avons cru préférable de tenter les moyens de conciliation.

Supposons que nous aurions insisté à nous servir du pouvoir que nous possédions et que nous aurions

imposé à Manitoba notre manière de penser, que serait-il arrivé? Nous aurions eu une réputation de l'état de choses qui a existé au Manitoba pendant les six dernières années.

J'ai consacré ma carrière à la réalisation d'une idée. J'ai pris le travail de la confédération où je l'ai trouvé lorsque je suis entré dans la vie politique et j'ai résolu de lui consacrer ma vie et rien ne me fera dévier de ma ligne de conduite et abandonner la tâche de sauvegarder à tout prix notre liberté civile. (Tonnerre d'applaudissements.) Rien ne m'empêchera de faire tous les efforts pour conserver les avantages que nos pères nous ont conquis au prix de tant d'années et de sang.

Il se peut que le résultat de mes efforts soit la roche Tarpeienne, mais si tel est le sort que me réserve l'avenir, je tomberai sans murmure, sans récrimination et sans plaintes, certain que de ma tombe sortira vivace, l'immortelle idée pour laquelle j'ai toujours combattu (vifs applaudissements).

Messieurs, pour le règlement de cette question comme pour le règlement de toutes les autres questions qui pourront s'élever dans ce pays, je ne fais pas appel à une seule race, à une seule classe, ou à une seule religion. Je fais appel à toutes les races, à toutes les classes et à toutes les religions.

Je suis français par origine, Dieu merci, je suis catholique par religion, et vous voyez à mes côtés mes collègues de religion protestante et d'origine anglaise, qui me prêtent leur assistance pour essayer de faire triompher les principes de justice sans lesquelles le Canada ne pourra jamais être une nation.

Je fais appel à toutes les classes, à toutes les races, à toutes les religions, mais s'il est une classe à laquelle je fais appel en particulier, c'est à vous les jeunes membres du Club National. C'est à vous mes jeunes amis, auxquelles je m'adresse particulièrement. Vous êtes au début de votre carrière, et je suis beaucoup plus avancé que vous ne l'êtes. Laissez-moi vous donner un conseil. Vous aurez, pendant votre carrière, à endurer beaucoup de choses qui vous paraîtront une extrême injustice. Laissez-moi vous dire de ne jamais laisser altérer vos convictions religieuses par ce qui vous paraît une injustice. Faites en sorte de ne jamais laisser vos convictions religieuses s'altérer par suite de l'action des hommes. Vos convictions sont immortelles. (Applaudissements.) Vos convictions ne sont pas seulement immortelles, mais leur base est éternelle. Que vos convictions soient toujours calmes, sereines et audessus des inévitables ennuis de la vie, et montrez au monde que le catholique est compatible avec l'exercice de la liberté dans sa plus vaste acception. (Applaudissements prolongés.) Montrez toujours que les catholiques de ce pays savent rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César. (Grands applaudissements.)

M. Paquin le généreux

Un ami me passe le dernier numéro du journal que M. Paquin, Zénon de son petit nom, cherche à introduire à Louiseville. Comme je suis de joyeuse humeur et que la voix grave du prote ne réclamera ma dernière copie que dans quelques minutes, je ne puis résister au désir de répandre quelques mots à l'ami Paquin, l'homme le plus généreux de Louiseville et peut-être du Dominion.

Ceux qui ont l'avantage de connaître notre personnage ne pourront s'empêcher de rire en nous le voyant qualifier ainsi. Cependant, je maintiens mon qualificatif. M. Paquin est un homme superlativement généreux et il s'en vante, ce qui diminue un tant soit peu ses mérites. Que voulez-vous? on est pas parfait, et M. Paquin n'aime pas que le bien qu'il opère autour de lui reste ignoré. C'est un drôle de type, tout de même; du train qu'il fait danser ses écus, il pourrait se ressentir un jour où l'autre de la crise qui sévit dans notre infortuné pays. Mais n'anticipons pas.

"M. Marchand, écrit notre prodigne, prétend que nous ne sommes pas à notre place ici. Certes il ne tenait pas le même langage quand nous avons relevé l'Écho. Quand nous avons payé pour lui les mois de loyer qu'il devait à M. J. A. Ringuette, mais aujourd'hui voyez-vous, il n'a plus besoin de nous!"

Pour un homme chanceux, je suis un homme chanceux, n'est-ce pas, lecteurs?

C'est incroyable, mais je n'ai même pas eu la peine de solliciter cette bonne aubaine de mon généreux ami.

Un beau jour que j'entraîs chez moi fort perplexe, ne sachant comment supporter le regard couronné de mon propriétaire, celui-ci m'aborde, l'air souriant, et m'annonce, sans préparation aucune, que je ne lui devais plus rien. J'ai failli tomber à la renverse. Je n'en pouvais croire mes oreilles.

Je m'informai de mon bienfaiteur. Il s'était évanoui comme une ombre, sans doute pour se soustraire à mes embrassements!

Comme l'ingratitude est fille du bienfait, j'avais perdu depuis longtemps le souvenir de cette largesse, lorsque ce cher M. Paquin me la rappelle d'une façon on ne peut plus gracieuse, par la voie de son intéressant journal.

Si toute cette histoire intrigue les malins, j'ajouterai comme conclusion que je suis loin de me reconnaître le débiteur de ce cher ami Paquin. Si ce monsieur entend faire du journalisme sur ce terrain je me ferai un véritable plaisir de le suivre.

A bon entendre, salut!

Alfred Marchand

PRÉSENTATION. — Samedi dernier un certain nombre de concitoyens et quelques amis du dehors ont présentés à M. A. P. Vanasse, avocat, à l'occasion de sa fête, dont la célébration a été anticipée de quelques semaines, un riche pardessus en fourrure.

La présentation fut faite au nom de tous par M. Alf. Lussier, assistant-gérant du SORELOIS.

M. Vanasse remercia en un court discours les manifestants de cette délicate marque d'attention à son égard, puis une soirée suivit qui, pour n'avoir pas été bruyante, a cependant été très agréable, soirée dont les manifestants eux-mêmes voudraient bien faire les frais.

Parmi les souscripteurs se trouvaient M. l'abbé N. Bélanger, de la cure de Soré; M. l'abbé J. O. Desrosiers, curé de Surook; N. H. le Rév. Père Lynch, curé de Caledonia, Ont.; MM. Chs. Desmarcelet, E. L. Ethier, L. A. Côté, J. A. Tanguay et Chs. Cadoret, de Montréal; M. R. J. Kington, de Saint-François; M. Ls. Véronneau, notaire, d'Yamaska; M. le Dr Alex. Fortier de Saint-David; M. S. St-Cyr, de Berthier; M. V. Dessert, de St. Guillaume; M. le Dr. Aur. Constantineau, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville; M. N. Parenteau, d'Yamaska; M. le Dr I. Sylvestre, M. Wm. Finlay, M. Cyrille Labelle, M. Alfred Guévremont, N. P., M. John McMahon, gérant de la Banque Melson; M. Arthur Bruneau, gérant de la Banque d'Hochelega; M. J. F. Boulais, N. P., MM. J. A. Chênevert, G. Hardy, N. Thibodeau, F. X. Larivière, J. O. Gagnan, A. Piché, Philippe Leclaire, A. Trempe, Norman Massé, J. Bte Demers, J. Parent, A. Langlois, J. J. T. Roberge, H. H. Beaulieu, Théo. Lamoureux, Wm. Boivin, Chs. Lord, J. B. Vanasse, L. H. Paquin, Alfred Lussier, et quelques anciens employés de M. Vanasse.

Comme un certain nombre de souscripteurs n'ont pu assister à la présentation, M. Vanasse nous prie de vouloir bien leur offrir à tous, par l'entremise de notre journal, l'expression de sa bien vive gratitude et ses meilleurs remerciements.

—LE SORELOIS.

Abonnez-vous à L'ÉCHO DE LOUISEVILLE.



Contrat de la malle

DES SOUMISSIONS adressées au Maître général des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi le 15 janvier 1897, pour le transport des malles de la Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, deux fois par semaine, aller et retour, entre l'Ontario, Québec et Montréal, en continuant le 1er avril prochain le transport se fera de deux fois par semaine.

Les avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat, seront envoyés aux bureaux de l'Ontario, Québec et Montréal, ainsi qu'aux bureaux de l'Inspection à Québec, le 15 décembre 1896.

À Ottawa, l'Inspecteur des Postes.

Il n'est permis de faire aucune soumission ni de signer aucune proposition pour l'obtention de la mission pour Chaudières, Tribulats, destinée à la Haute et Basse St. Lawrence, sans avoir obtenu l'assentiment de la Commission et de tous entrepreneurs Laboureaux dans le dit district.

Il n'est permis de faire aucune soumission ni de signer aucune proposition pour l'obtention de la mission pour Chaudières, Tribulats, destinée à la Haute et Basse St. Lawrence, sans avoir obtenu l'assentiment de la Commission et de tous entrepreneurs Laboureaux dans le dit district.

Contrat de la malle

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Ministère des Postes, et marquées "Soumissions pour le service de la malle," seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi le 15 janvier 1897, pour le transport des Malles de la Majesté deux fois par semaine, entre Québec et Louiseville, à compter du 1er avril prochain. Le transport sera fait en voiture convenable. La route à suivre est transportant six malles d'été par la voie directe.

Le voyage de Québec ne devra pas être moins de 6 heures, les arrêts et départs pour toutes les stations. Les Jours et Heures de l'arrivée et du départ devront être comme suit: sujet au droit de passer des Postes de les changer, lorsqu'il le trouvera convenable.

Le prix de la malle sera de 100 dollars par an, en plus de la somme de 250 dollars pour le matériel de la malle, à fournir par le soumissionnaire. Le soumissionnaire devra fournir un cautionnement de 1000 dollars, en espèces, au moment de la signature de son contrat.

Chaque soumission devra spécifier le prix par an, en toutes lettres, et être accompagnée de la signature de deux cautions responsables, et de la signature de deux cautions responsables, et de la signature de deux cautions responsables.

Les trains de ce chemin de fer seront les suivants, les jours, les dimanches exceptés, comme suit:

Table with 2 columns: Destination and Time. Rows include: Quittant Montréal par le chemin de fer du Grand Tronc de la gare... 7:30; Quittant Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien de la gare de la rue Windmill... 8:00; Arrive à la Rivière du Loup... 11:30; Arrive à Trois-Rivières... 12:30; Arrive à Rimouski... 1:30; Arrive à Saint-Fiacre... 2:30; Arrive à Percé... 3:30; Arrive à Campbellton... 4:30; Arrive à Bathurst... 5:30; Arrive à Moncton... 6:30; Arrive à Saint-Jean N. B... 7:30; Arrive à Halifax... 8:30.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination les dimanches et jours de fête. Les wagons buffets, wagon-lits et autres wagons du train rapide qui partent de Montréal à 7:30 vont jusqu'à Halifax, sans correspondance.

Les trains du chemin de fer Intercolonial sont chargés par la vapeur de la locomotive et ceux qui font le service entre Montréal et Halifax via Lévis sont chargés à Lévis.

On peut se procurer des billets de parcours complet, par chemin de fer ou par vapeur, à tous les points d'arrêt, dans le bas du Québec, de la Rivière du Loup et dans les Provinces Maritimes.

Pour billets et tous renseignements relatifs aux prix de passages, aux tarifs, aux arrêts, aux trains et autres, adressez-vous à G. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers de l'Écho 138 rue St. Jacques, Montréal.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 3 Septembre 1896.

AVIS PUBLIC

St-Paulin, 8 janvier 1897. Avis Public est par le présent donné à tous créanciers et débiteurs envers la succession de feu Félix Regnière en son vivant, rentier de St Paulin, d'avoir à produire sous trente jours de cette date toutes réclamations légalement dues entre les mains des soussignés; et tous débiteurs de venir payer sous le même délai tous comptes, billets ou obligations dues à la dite succession. Donné par les soussignés en leur qualité d'exécuteurs testamentaires en la dite succession. J. A. E. LAFLÈCHE, Près Exéc.-Test. THOMAS JUNEAU, Exéc.-Test.

POESIE

AU JARDIN

J'ai mis mon cœur sous une rose, En cherchant vous l'y trouverez...

Demain, la corolle déclose, Lorsque vous la regarderez...

Partant du bouquet qui mourra Vers vous un parfum montera...

Et c'est mon cœur fidèle et doux, Enfant, qui survivra pour vous...

Notes Locales

M. Nestor Béland des Piles, est en promenade dans sa famille.

Nos remerciements à la bonne paroisse de Maskinongé, pour l'encouragement vraiment généreux...

Nous osons espérer que toutes les autres paroisses du comté suivront son exemple.

M. R. Crête, marchand important de St-Jacques des Piles, était à Louiseville jeudi, pour affaires.

Nous avons à enregistrer un terrible accident qui a coûté la vie à un brave cultivateur de la paroisse de St-Léon...

Au moment où l'accident est arrivé, M. Lescadre retenait son cheval par la bride en face de la résidence de M. Onésime Veillet...

On ne devrait jamais laisser un cheval sans l'attacher ou le veiller de bien près. La statistique démontre que les accidents de cette sorte sont très communs et généralement graves.

Mlle Alphonsine Dostaler de Berthier doit partir le 16 courant pour entrer chez les Religieuses de la Providence à Montréal.

Si le beau temps continue encore quelques jours il nous faudra certainement reprendre de nouvelles voitures d'été...

Les autorités du Pacifique nous feraient beaucoup plaisir en tenant un mois une lampe allumée près de la station afin que les voyageurs puissent voir quelle direction prendre pour trouver le chemin qui conduit au village.

Mlle Hébé Trempe de Montréal est pour une huitaine chez sa cousine Mlle Galipeault.

On nous informe que Mlle G. Lemyre s'est fait voler sa bourse, bien garnie parait-il, quelle tenait dans sa main au moment où elle montait dans un wagon du C. P. R. en route pour Berthier.

Nous apprenons avec regret le mort de M. A. Gariépy, gérant de la Banque Ville-Marie de Berthier, arrivée mercredi soir.

Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée.

Gustave Carufel, (al Petit Jean) par suite d'un trop copieux dîner est tombé d'apoplexie, heureusement qu'on eut le médecin de suite pour lui porter secours...

M. J. L. A. Saucier est de retour hier d'un voyage d'agrément à la métropole.

Notre ami, M. Antoine Galipeault a été à Joliette, lundi dernier, pour affaires personnelles.

Nos remerciements à Mlle. A. D. de Montréal, pour son gracieux envoi.

Le 1 Janvier est décédé, Alfred, enfant de M. Alfred Gélinas.

M. Lafèche, curé de St Paulin, nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux.

M. Henry Lemyre, l'un des commerçants les plus en vue du comté, chargé en ce moment un char de moutons à la gare de Louiseville.

M. le Dr Édouard Laurent de Montréal, était à Louiseville ces jours derniers.

La Salsepareille d'ayer arrête les décharges dégoûtantes des charmes scrofuleux, et guérit la maladie.

Nous aurons un mot à dire à Mre Simon la semaine prochaine. Que ce brave à trois poils cache bien sa face de pleutre.

M. Adélar Bergeron marchand nous prie d'annoncer qu'il a déjà complété son assortiment de tweec que les ventes du mois de décembre avaient beaucoup réduit.

Le public pourra dès aujourd'hui trouver tout ce qu'il lui faut pour s'habiller avec goût et élégance.

MASKINONGE.

Lundi matin un cheval attelé à une voiture est parti de peur dans la direction de l'église. Il est allé s'arrêter dans la cour du presbytere après avoir passé à la course à travers toutes les voitures qui stationnaient à la porte de l'église.

L'épouse de M. H. Tessier, un fille.

Parraïn et marraine M. et Mlle Hector Caron.

L'épouse de M.T. Dionne un fils.

L'épouse de M. Evariste Barrelet deux filles.

M. Philippe Constantin de cette localité qui était chargé de faire une collection pour les créanciers de I. A. Gagnon a rendu ses comptes à M. l'avocat Tétreault de Louiseville.

M. Benjamin Jean Deschênes vient d'être élu marguillier en remplacement du Dr. Fleury.

Le 31 Décembre est décédé à l'âge de 21 ans, Philippe, fils de J. Thomas Chevalier.

Le 5 Janvier, l'épouse de M. Frs. Dionne, fromager, un fils.

LE BAUME RHUMAL

Par ses propriétés tonifiantes et adoucissantes, par ses vertu curatives et par son action prompte le Baume Rhumal est le remède qui convient à ceux qui toussent.

STE URSULE

M. Pierre Bergeron a été élu marguillier en remplacement de M. Théodore Bréclaud.

Les élections municipales auront lieu lundi dans cette paroisse.

Les conseillers sortant de charge sont MM. Henri Lessard et J. B. Lafrenière.

M. Léon Brulé de St François la Lac, est en promenade chez M. Charles Magnan.

Le 31 décembre est décédé à l'âge de 62 ans, M. J. Bte. Lamoureux.

Les funérailles du regretté défunct ont eu lieu le 2 janvier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A St-Cuthbert, le 1 Janvier, est décédée Mlle Eugénie Desrosiers, à l'âge de 21 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi dernier, le 4 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis...

MM. Philippe et Louis Saucier de Montréal étaient en promenade ici mercredi dernier, les hôtes de M. Arthur Saucier.

ST-LEON

On prête à M. Charles Simpson le millionnaire du lac Carolas, l'intention de construire au printemps un superbe hôtel à l'endroit même où se trouve la source d'eau minérale de M. Elie Pichette.

M. et Mme. Sigouin et Melle. Cozime Voisard de Montréal sont en promenade chez M. Joseph Constantin.

Nous avons un magnifique rondin à patiner. Nos jeunes gens prennent leurs ébats à qui mieux mieux.

La rougeole exerce ses ravages parmi nous. Nombre d'enfants sont atteints de cette maladie.

M. le Dr Milot et sa dame étaient en promenade ces jours derniers chez M. Hector Caron M. P. P.

M. H. Tessier, informe le public qu'à toujours en stock de magnifiques harnais qu'il vendra à des prix modérés.

L'épouse de M. H. Tessier, un fille.

Parraïn et marraine M. et Mlle Hector Caron.

L'épouse de M.T. Dionne un fils.

L'épouse de M. Evariste Barrelet deux filles.

M. Philippe Constantin de cette localité qui était chargé de faire une collection pour les créanciers de I. A. Gagnon a rendu ses comptes à M. l'avocat Tétreault de Louiseville.

M. Benjamin Jean Deschênes vient d'être élu marguillier en remplacement du Dr. Fleury.

Le 31 Décembre est décédé à l'âge de 21 ans, Philippe, fils de J. Thomas Chevalier.

Le 5 Janvier, l'épouse de M. Frs. Dionne, fromager, un fils.

LE BAUME RHUMAL

Par ses propriétés tonifiantes et adoucissantes, par ses vertu curatives et par son action prompte le Baume Rhumal est le remède qui convient à ceux qui toussent.

STE URSULE

M. Pierre Bergeron a été élu marguillier en remplacement de M. Théodore Bréclaud.

Les élections municipales auront lieu lundi dans cette paroisse.

Les conseillers sortant de charge sont MM. Henri Lessard et J. B. Lafrenière.

M. Léon Brulé de St François la Lac, est en promenade chez M. Charles Magnan.

Le 31 décembre est décédé à l'âge de 62 ans, M. J. Bte. Lamoureux.

Les funérailles du regretté défunct ont eu lieu le 2 janvier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les Doule rs du Rhumatisme

Suivant les meilleures autorités, proviement de la condition morbide du sang. Un acide lactique, causé par la décomposition des tissus gélatineux et albumineux, circule avec le sang et attaque les tissus fibreux, surtout dans les jointures et cause ainsi les manifestations locales de la maladie.

Le parti conservateur

Dans un article qu'il nous consacrait l'autre jour et sur lequel nous prendrons occasion de revenir, l'Avant-Garde exprime une opinion que nous tenons à relever tout de suite.

Nous savons, comme notre confrère, que des journaux, comme la Gazette et le Citizen, ont exprimé l'opinion, après l'élection de Cornwall, que la question des écoles paraissait être sortie de la politique; mais ce n'est pas l'opinion exprimée par Sir Charles Tupper qui a invariablement déclaré, au nom de son parti, qu'il fallait faire respecter la constitution et accorder à la minorité du Manitoba la protection qui lui était garantie par cette constitution.

Si notre aimable confrère nous félicitait par ces paroles la vérité position du parti tory, nous avouons que ce serait très encourageant. Malheureusement les tories sont aujourd'hui ce qu'ils ont toujours été. Ils ont consenti, pour quelques-uns d'entre eux, d'accepter un projet de loi réparatrice tronqué, mais ce n'était pas par esprit de justice mais bien parce que M. Oulmet leur avait mis le couteau sur la gorge. Après le 23 juin dernier, Sir Charles Tupper a tenté de continuer son programme de réparation envers la minorité manitobaine, mais il a été bientôt noyé dans les flots de protestations de ses alliés. Il a dû céder à la grande majorité de son parti et pour rester, net de la gauche la question des écoles du Manitoba a été enterrée.

Nous n'essayons pas ici de jeter la poudre aux yeux de notre confrère de Québec. Nous lui parlons en toute franchise. Citons un exemple frappant à l'appui. Le 27 octobre dernier il a été tenu un grand congrès tory à Toronto pour une province d'Ontario. "L'Union Conservatrice" a été fondée; Sir Charles Tupper, qui était présent, a été élu président. N. John Haggart a été fait président du comité exécutif. Ce comité constitue de fait l'Union Conservatrice. Des discours ont été prononcés par sir Charles Tupper et tous ses lieutenants. Nous cherchons en vain dans tout ce qui a été dit pour trouver un seul mot en faveur de la minorité catholique du Manitoba.

Un contraire, sir Charles a laissé entendre clairement que la question était abandonnée. C'est à cette condition que MM. les députés Sproule, McNeill et autres ont consenti à faire partie de l'Union Conservatrice.

Il est donc prouvé jusqu'à la plus parfaite évidence que le party est aujourd'hui opposé à l'intervention du parlement fédéral, dans la question des écoles.

—LE TEMPS.

Des soumissions cachetées adressées au sous-secrétaire de la construction des Travaux de l'Ontario, Kingville, seront reçues à ce bureau jusqu'à vendredi le 22 mai jour de dimanche prochain pour la construction des Travaux de l'Ontario, Kingville, Ont. Les plans et devis pourront être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en attendant application à M. A. E. Malott, Gardien du Parc à Kingville, Ont., et les soumissions autres pourront s'obtenir des bureaux de soumission ainsi que tous les autres renseignements voulus. Les soumissions devront être faites sur les formulaires imprimés qui seront fournis, et être signés par les soumissionnaires eux-mêmes. Aucune autre ne sera prise en considération. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque ou d'une banque acceptée, pour la somme de mille piastres (\$1000) fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera considéré si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée, refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis. Le Département ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, E. F. E. ROY, secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 21 Décembre, 1896. Le Département refuse de payer tout journal qui publiera cette annonce sans en avoir préalablement reçu l'autorisation.

COIN des RUES - DE LA - Gare et St. Laurent LOUISEVILLE, P. Q. HOTEL LAMBER. Ce splendide hôtel nouvellement ouvert, est sans contredit le plus fashionable de Louiseville. Le public voyageur y trouvera tout le confort désirable. Vastes salles d'échantillons. — EXCELLENT CHOIX DE — Vins, Liqueurs, Cigares, Etc., Etc. Une voiture se rend à la gare à tous les trains: F. X. LAFLEUR, PROPRIETAIRE.

MAGASIN DU PEUPLE MARCHANDISES-SECHES ET EPICERIES CHEZ J. E. LESAGE, RUE ST. PIERRE, LOUISEVILLE. (Ancienne place A. L. Gravel) Qui ou non, nous pouvons vous satisfaire? Notre assortiment est le plus varié comme le plus beau qui soit à Louiseville. Toute ligne est notre spécialité. ETOFFES A ROBES! TWEEDS! TWEEDS! En fait d'épicerie nous avons ce qu'il y a de plus frais, une bonne nouvelle pour tous c'est que nous les vendons à très bon marché. Chaque article est marqué à un prix réduit. Nous ne pouvons certainement écrire tous les avantages que nous vous offrons. Venez et jugez Tout ce qu'il y a de plus beau — en valeur et en bas prix — attend votre inspection. Les gros et les petits porte-monnaies pour nous sont les mêmes puisque nos prix sont bas. VENEZ UN!! VENEZ TOUS!! Une visite est respectueusement sollicitée. J. E. LESAGE, RUE ST-PIERRE, LOUISEVILLE.

Bonne et heureuse année à tous mes clients Au commencement de l'année 1897 j'ai le plaisir d'annoncer à ma clientèle que c'est mon intention d'augmenter considérablement le chiffre de mes affaires. Mon stock de Vaisselle, Epicerie, et Ferronnerie sera toujours le plus complet qui puisse se trouver dans le comté. Je m'occuperai d'une manière toute spéciale du commerce du Foin et du Grain Que mes clients n'oublient pas que j'achèterai tous les produits de la ferme pour de l'ARGENT COMPTANT. C'est le temps de faire des affaires car il est certain que l'argent est rare. Venez en foule! venez en foule!! et vous serez satisfaits Emportez les produits de votre ferme, vous les échangerez pour des marchandises ou pour de l'argent. ARTHUR SAUCIER, Marchand, Pont Maskinongé.

L. G. A. SAUCIER IMPORTATEUR DE NOUVEAUTES MASKINONGE Assortiment varié de Serges, Etoffes à robes, Etoffes pour Costumes d'automne, Chaussures, etc. Demandez des échantillons avec les prix. Les ordres par la maille sont exécutés promptement. Conditions : COMPTANT,



La Migraine

GUERIE RADICALEMENT EN PRENANT Les Pilules d'Ayer

Je souffrais longtemps... Les Pilules d'Ayer ont obtenu une Médaille à l'Exposition Coloniale.

Avoir commencé à prendre des Pilules d'Ayer

que j'ai ressentis un soulagement complet... Les Pilules d'Ayer

Ont obtenu une Médaille à l'Exposition Coloniale.

La Sarsaparilla d'Ayer est la meilleure

LES DRAMES DE LA MER

Les innombrables touristes qui fréquentent la plage de Biarritz ont pu remarquer un superbe gaillard d'une trentaine d'années...

L'hiver, il reprend sa barque de pêche et, avec des camarades auxquels il a su inspirer une confiance aveugle...

Dans cette carrière aventureuse, Carabuena a déjà accompli une douzaine de sauvetages...

La dernière tempête vient de lui fournir une nouvelle occasion de déployer son courage...

Une goëlette prussienne, "Hinrick", ayant demandé pilote, Carabuena partit avec treize hommes dans la trinière...

Carabuena, dit un journal local, eut toutes les peines du monde à faire comprendre à l'équipage allemand qui ne comprenait pas un mot de français...

Le canot, qui n'était plus qu'à deux mètres, stoppa. Avec le plus grand sang froid et un rare coup d'oeil, Carabuena jugea qu'il y avait impudence à se reprocher davantage que la mer eût lancé

la lourde trinière sur le fragile canot, et il était défoncé. Le pilote voulait se jeter à la nage et ramener les hommes un à un sur le bateau...

A son appel et à tour de rôle, chaque homme lâcha prise et nagea dans la direction du canot, s'accrochant à la rame et hissé à bord. L'opération prenait du temps car il fallait embarquer les plus fatigués...

Les journaux locaux réclament pour le vaillant Carabuena la récompense la plus insigne qui puisse lui être accordée...

Agriculture

Nous livrons à la sérieuse considération des cultivateurs les résultats des expériences suivantes: ces expériences touchent à un point vital de l'agriculture...

Pendant les sept dernières années l'on a fait dans ce but, à la ferme expérimentale d'Ottawa des expériences conduites par le professeur Saunders...

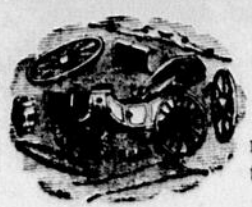
Dans chacun de ces divers morceaux, l'on avait mis le même poids de fumier, soit frais, soit décomposé...

Dans le même laps de temps, les morceaux engraisés au fumier frais et semés en orge ont donné un minot et 26 lbs de plus en moyenne...

Les betteraves donnent un rendement un peu considérable, sur le terrain engraisé avec du fumier décomposé...

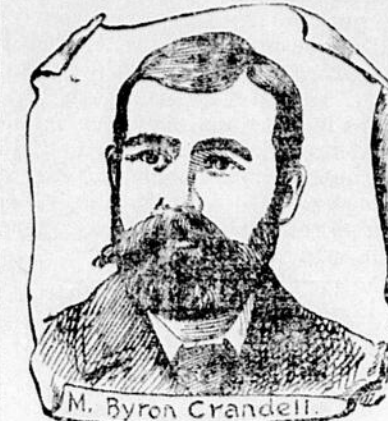
Quand nous savons par les expériences répétées que le fumier frais donne de meilleurs résultats à poids égal pour la plupart des récoltes que le fumier décomposé...

Dans ces expériences, il n'est pas fait mention de l'inconvénient des mauvaises herbes qui résulte de l'emploi du fumier frais...



VOITURIER

M. HORMISDAS PAULIN, voiturier d'expérience, informe le public qu'il confectionne de ce temps-ci de magnifiques sleighs, Carioles, etc. Tous ceux donc qui désirent avoir une voiture d'hiver, élégante et confortable tout à la fois, doivent se rendre chez HORMISDAS PAULIN, VOITURIER, RUE SAINT-LAURENT, LOUISEVILLE, Près de la petite Rivière.



M. Byron Crandell, Toronto Junction, Ont.

Docteurs de Rhumatisme

Devait se servir de Bequilles Hood's Sarsaparilla Soulago

Le témoignage suivant vient de M. Byron Crandell, bien connu à Toronto Junction, comme ingénieur à l'aqueduc. "Toronto Junction, Ont., 7 février 1894. "C. I. Hood & Co, Lowell, Mass. "Messieurs: En juillet dernier, j'eus une attaque de rhumatisme des plus terribles. Des médecins de la ville me traitèrent mais leurs remèdes ne me donnèrent aucun soulagement. On me conseilla de faire l'essai de Hood's Sarsaparilla et je suivis ce conseil. J'ai beaucoup de plaisir à dire que deux bouteilles m'ont causé un soulagement visible. Ayant continué à prendre régulièrement de ce remède, je suis maintenant guéri!"

HOOD'S Sarsaparilla

plaisir à dire que deux bouteilles m'ont causé un soulagement visible. Ayant continué à prendre régulièrement de ce remède, je suis maintenant guéri!"

pendant ma maladie je fus souvent obligé de me servir de bequilles. Je ne puis trop hautement recommander Hood's Sarsaparilla. BYRON CRANDELL, Hood's Sarsaparilla \$1 la bouteille. Hood's Pills sont la meilleure médecine atharétique de famille et pour le foie. 25 cents.

ATTENTION! ATTENTION!

M. Hector Constantin, sellier, de la paroisse d'Yamachiche, remercie le public pour le généreux encouragement qu'il a reçu dans le passé et vient solliciter de nouveau son bien-venant patronage.

M. Constantin, qui est ouvrier expérimenté, emploie toujours le meilleur cuir dans la confection de ses ouvrages.

La plus grande attention sera donnée à toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

HECTOR CONSTANTIN, Yamachiche. 15 Oct. 1895.

PROPRIETE A VENDRE OU A LOUER

M. JOSEPH MORAIS, de Louiseville vendra ou louera une maison des plus confortables située rue Ste Marie, ainsi qu'une boulangerie des plus modernes attenante à cette maison.

Les conditions sont des plus avantageuses pour le loueur ou l'acheteur.

Pour toute information s'adresser à JOSEPH MORAIS, LOUISEVILLE. 18 Oct., 95.

J. T. G. Marchand & Cie

PROPRIETAIRES DU MOULIN A FARINE

ET COMMERÇANTS DE Foin, Grain, Farine, Moules, Etc., Etc.

En gros et en détail, PONT MASKINONGE, P. Q.

POELES! POELES!

M. Wilfrid Piché, marchand de Louiseville, informe le public du comté de Maskinongé, qu'il a en vente les poeles suivants:

POELES ST-LAURENT, POELES VICTORIA, 2 à 3 ponts, POELES DE CUISINE, POELES DE SALON.

Il a aussi en magasin: Portes de cheminées, ronds de tuyaux, ferrures de moulin à laver.

Une visite à son établissement est sollicitée.

WILFRID PICHE, Rue Ste Elizabeth, LOUISEVILLE.

Thomas Gelinas

Barbier-Coiffeur RUE ST-LAURENT (En face de l'Hôtel Ladleur) LOUISEVILLE.

M. GELINAS informe le public en général, qu'il tient un magnifique salon de barbier, et remercie ses nombreux amis de l'encouragement qu'il lui ont donné jusqu'à ce jour, et espère qu'il ne le lui ménageront pas à l'avenir.

THOMAS GELINAS LOUISEVILLE.

Terre à Vendre

Une magnifique terre située en la paroisse de Maskinongé, concession Beauséjour est mise en vente par M. Léger Lambert de Ste Ursule. La superficie de cette terre est de 117 arpents No. du cadastre. Pour plus ample information s'adresser à LÉGER LAMBERT, Ste Ursule.

Or à AUGUSTIN GIGIERE, Louiseville.

En VENTE

M. Henri Fortin de la Rivière du Loup, met en vente sa magnifique terre située à 3 milles de Louiseville, sur la Grande Rivière. Cette terre à 140 arpents en superficie. Toutes les bâtisses sont en excellent ordre. Conditions faciles.

S'adresser à HENRI FORTIN, Rivière du Loup.

EN VENTE

Une terre de 60 arpents 3 x 2 située à St Paulin, rang Waterloo est mise en vente par LÉGER LAMBERT, Ste Ursule.

HENRI LANCTOT PHARMACIEN

PHARMACIE KNEIPP 299, RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

Dépôt général pour le Canada, des médicaments et spécialités

"Kneipp"

Livres, anglais et français, café de malt, de glands doux, tubes en caoutchouc, sandales Kneipp et tous les accessoires relatifs à la "Cure d'Eau Kneipp"

Demandez le Catalogue.

HOTEL Du Canada

Cette importante maison, si avantageusement connue du public continuera, comme par le passé, à donner le confort possible au public voyageur.

La popularité de l'Hotel du Canada est due à l'excellent choix de ses liqueurs et de ses cigares.

Une visite est cordialement sollicitée.

Narc. Grenier, Prop

LOUISEVILLE.

Envoyez-moi 10 cents, et je vous enverrai 25 belles cartes de visite imprimées à votre nom, ainsi que des catalogues et des échantillons.

Adressez: W. H. GAGNÉ, St. JUSTIN, P. Q.

ATELIERS

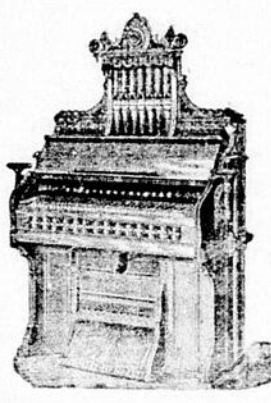
DE

"L'ECHO" DE LOUISEVILLE

Nous avons fait l'acquisition d'un matériel complet et d'une presse perfectionnée pour l'exécution de travaux d'impressions de toutes sortes tels que:

- Cartes de Visite, Cartes d'Affaires, En-têtes de Lettres, En-têtes de Factures, Enveloppes, Cheques, Livres, Memorandums, Catalogues, Programmes, Circulaires, Lettres Funéraires, Spécialité: Factums.

Nous prêterons une attention particulière à la correction des épreuves et les ouvrages qui sortiront de nos ateliers donneront satisfaction sous tous les rapports.



FORTIN & FILS

Tous ceux qui désirent faire l'acquisition d'un magnifique PIANO ou d'un orgue de première qualité, pourront s'adresser à FORTIN & FILS. Les conditions seront excellentes pour l'acheteur. UNE VISITE EST SOLICITEE.

FORTIN & FILS, RUE ST-AIME, LOUISEVILLE.

Nos Epiceries! Nos Epiceries!

J'ai contracté une vieille habitude que je me garderai bien de freindre encore cette année, je veux parler de la grande réduction que je fais toujours à l'époque des Fêtes. Ce sont mes étrennes à la clientèle que j'honore de son patronage.

ACHETEURS!

Consultez bien la liste de mes prix, et vous pourrez constater que je suis sûr parole, que mes réductions ne sont pas seulement apparentes, mais bien réelles.

- Bonbons français 4 lbs pour 25 cts. Bons Biscuits pour 3 cts la livre. Biscuits mélangés valent 12 cts pour 8 cts la livre. Biscuits troyes (arrow-root) valent 10 cts pour 7 cts la lb. Peppermint valent 15 cts pour 10 cts. Riz No. 1 pour 4 cts la livre. Poudre allemande valent 20 cts pour 15 cts la livre. Sucre granulé, 5 cts la livre.

Thé extra bon valant 40 cts pour 25 cts. Sacre du pays à 8 cts la livre. Bon beurre frais à 20 cts.

RAISINS, POMMES, ORANGES.

En grande quantité, enfin tout ce qui peut se trouver dans une épicerie bien assortie. J'oubliais de vous soumettre les prix de ma graisse.

Graisse Fairbank valant \$1.50 pour \$1.35

Cadeaux de Noel et du Jour de l'An

Les plus beaux qui puissent se trouver à Louiseville. Les Dames et Demoiselles sont spécialement invitées à venir les voir.

HARDES FAITES à des prix ridiculement bas. CAPOTS EN CHATS SAUVAGES, vendus à grand sacrifice d'ici au 1er Janvier. PARDESSUS EN BEAVER pour \$4.50.

Une foule de patrons BEAVER BLEU, BLUE BLACK NOIR ET BRUN et ainsi qu'un assortiment complet de tweed à des prix défiant toute compétition.

Mes casques sont jolis, et sont vendus au meilleur marché possible. CASQUE EN CASTOR, CASQUE EN SELETTE, CASQUE NOUVEAU EN SEAL ELECTRIQUE pour \$5.00.

Gants, Foulards, Chenilles, Cols, Collets, Etc., Etc.

ADELARD BERGERON, MARCHAND.

Rue St-Laurent, Louiseville, P. Q.